

Judas remplacé 1.12-26

Toi, Seigneur, tu connais le cœur de tous les hommes.

Les disciples avaient déjà leurs habitudes dont la première était de se réunir. Ils avaient aussi leurs lieux habituels de réunion comme cette *chambre haute* qui peut très bien être le lieu où le Christ ressuscité leur a rendu visite à plusieurs reprises¹. Les onze apôtres pouvaient s'y réunir avec *quelques femmes*, y compris *Marie la mère de Jésus*, et avec *les frères de Jésus* qui avaient viré de bord après la croix et la résurrection. Par contre, il n'est pas certain que les *cent vingt* pouvaient s'y entasser. On peut imaginer que les réunions plénières se tenaient plutôt dans un coin de l'esplanade du Temple, seul endroit où le pouvoir romain tolérait des attroupements². Ce qui est certain est que, dès le début, les disciples de Jésus se réunissaient régulièrement.

Leur deuxième habitude était de prier ensemble. Pendant les dix jours d'attente qui ont séparé la Pentecôte de l'Ascension, le noyau mentionné a pu se retrouver plusieurs fois par jour, d'autres se joignant à eux selon leur disponibilité. On peut aussi suggérer que la proposition que Pierre allait faire lors d'une réunion d'*environ cent vingt* personnes était le fruit de ces temps de prière. C'est dans l'intercession et l'écoute du Seigneur que s'est forgé un consensus, une conviction que Pierre, en tant que porte-parole, va présenter à la grande assemblée.

L'intervention de Pierre révèle son attitude — et celle des Onze — à l'égard des Écritures (notre Ancien Testament). Pour eux, des paroles de David écrites mille ans auparavant étaient encore totalement pertinentes et permettaient d'éclairer les événements récents et l'action à entreprendre dans l'immédiat. Cette conviction repose sur une haute idée de la souveraineté de Dieu, souveraineté sur les circonstances qui entourent la mort de Jésus — y compris sur la trahison d'un proche —, souveraineté sur la vie de la communauté chrétienne. Mais elle manifeste aussi une « doctrine de l'inspiration » intéressante : David a parlé de ses propres adversaires, des contemporains, et pourtant il est possible d'affirmer que *le Saint-Esprit, par l'intermédiaire de David, a parlé à l'avance de Judas*. Bien sûr, Pierre n'a pas ouvert un rouleau au hasard pour y planter une aiguille... Dans le partage et la prière, l'Esprit a conduit les disciples à faire un rapprochement entre des textes de l'Écriture qu'ils connaissaient et le besoin qu'ils percevaient de rétablir le nombre des apôtres.

Si les apôtres attendent patiemment à Jérusalem, c'est par obéissance à la parole de Jésus. Pendant cette période, avec d'autres disciples, ils se réunissent, ils prient et ils « épluchent » les Écritures. Sans doute poursuivent-ils le travail commencé avec le Seigneur lui-même après la résurrection, la découverte de *tout ce qui est écrit de lui dans la Loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes*, travail rendu possible par une intervention précise de Jésus : *Là-dessus, il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures*³. Les fruits de cette réflexion sont déjà évidents dans le discours que Pierre fait le jour de la Pentecôte et qui s'appuie fermement sur des citations de l'Ancien Testament.

Le discours de Pierre devant les *cent vingt* exprime une double nécessité : ... **il fallait** que les prophéties de l'Écriture s'accomplissent et **il faut** donc choisir. La Parole de Dieu permet à la fois de donner du sens à ce qui s'est passé et de décider ce qu'il faut faire en conséquence.

il fallait...

La question de Judas resurgit ici, douloureuse, incompréhensible. La trahison a toujours un côté incompréhensible pour les gens loyaux. Le départ de Judas est vécu comme un déchirement par les Onze —

¹ Jean 20.19 et 26

² Voir Actes 5.12 ; cf Actes 3.1 : beaucoup de commentateurs supposent que les apôtres allaient assister au sacrifice du soir qui avait lieu à *trois heures de l'après-midi* mais la prière en question pouvait très bien être une rencontre chrétienne.

³ Luc 24.44, 45

il laisse un vide. La fin tragique de leur ancien collègue, les circonstances de sa mort et la destination finale de l'argent, *prix du sang*⁴, les renforcent dans la conviction que l'apostasie est une impasse.

Deux psaumes semblent éclairer la situation. Le premier est un psaume messianique, le psaume 69 qui nous a aussi donné : *Ils m'ont haï sans raison*⁵ ; *L'amour que j'ai pour ta maison est en moi comme un feu qui me consume*⁶ ; *les insultes des hommes qui t'insultent sont retombées sur moi*⁷ ; *Pour étancher ma soif, ils m'offrent du vinaigre*⁸ ; etc. L'apôtre y puise une confirmation du fait que la voie choisie par Judas est une voie stérile : *Que sa maison reste vide et que personne n'y habite*⁹.

Il enchaîne ensuite avec une citation du psaume 109 qui va motiver une proposition d'action concrète. Ce psaume parle d'amitié trahie : *Pour prix de mon amitié, ils m'ont accusé, alors que je prie pour eux. Ils me font du mal pour le bien que je leur fais, et mon amitié est payée de haine*¹⁰. D'après Spurgeon, les Juifs avaient pour habitude de voir le destin des traîtres dans les versets suivants¹¹. David semble citer les imprécations de ses adversaires, imprécations qu'il demande à Dieu de retourner contre ceux qui les formulent¹². Parmi celles-ci se trouve : *Qu'un autre prenne sa charge*¹³.

Pierre trouve dans cette déclaration la confirmation de ce sentiment de conviction qui grandit dans le cœur des Onze : il faut combler le vide. Les « apôtres de la continuité entre l'ancienne alliance et la nouvelle »¹⁴ doivent être au nombre de douze, comme les tribus d'Israël. Ces hommes sont-ils encore hantés par la pensée des *trônes* promis par Jésus ? Il est vrai que Matthieu précise : *douze trônes pour gouverner les douze tribus...*¹⁵ Toujours est-il que ce chiffre douze conserve pour eux une forte charge symbolique.

L'idée n'est pas qu'il faudrait qu'il y ait toujours douze apôtres, qu'il serait nécessaire de compléter leur nombre et le maintenir jusqu'au retour du Seigneur. Lorsque Jacques, fils de Zébédée et frère de Jean, sera exécuté sur ordre d'Hérode Agrippa¹⁶, personne ne proposera de lui trouver un remplaçant. Mais au début, en attendant le don du Père, ils sont convaincus qu'il est important que l'Église, au démarrage de sa mission dans le monde, prenne appui sur douze témoins oculaires de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus¹⁷.

il faut...

Une fois qu'on est d'accord sur ce qu'il faut faire, reste à décider comment procéder dans la pratique. Il n'y a pas forcément une seule façon de mettre en œuvre un principe ou de concrétiser une décision. Plus loin dans son récit, Luc fera allusion à un processus de désignation de responsables pouvant comporter un vote¹⁸. Ici, une autre procédure a été choisie — sans que le texte biblique laisse à penser qu'elle était critiquable. La procédure doit convenir aux circonstances et le choix en question avait quelque chose d'unique. Les critères à satisfaire étaient évidents et admis par tous. Deux hommes présentaient les qualités requises. Du point de vue des disciples, l'un et l'autre faisaient l'affaire. Mais à cause du *numerus clausus* de douze, il fallait les départager. Par qui avaient été choisis les Douze à l'origine ? Pas par une assemblée générale de disciples, mais par celui qu'ils appelaient *Seigneur* et qu'ils vont invoquer dans la prière avant de

⁴ Matthieu 27.6

⁵ Psaume 69.5 ; cf Jean 15.25.

⁶ Psaume 69.10 ; cf Jean 2.17.

⁷ Psaume 69.10 ; cf Romains 15.3.

⁸ Psaume 69.22 ; cf Luc 23.36 ; Jean 19.29.

⁹ Psaume 69.26

¹⁰ Psaume 109.4-5

¹¹ Spurgeon, *The Treasury of David, Vol. V*, London, Passmore and Alabaster, 1884, p. 161.

¹² Cette façon de lire le texte est prônée par plusieurs commentateurs et adoptée par *la Bible du Semeur* (même si elle ne convainc pas Spurgeon !).

¹³ Psaume 109.8

¹⁴ Voir note de *la Bible du Semeur* sur Actes 1.22.

¹⁵ Luc 22.30 ; Matthieu 19.28

¹⁶ Actes 12.1-2

¹⁷ Voir Apocalypse 21.14 et cf Éphésiens 2.20.

¹⁸ Actes 6.3-6 ; 14.23

procéder à un tirage au sort. Car il semble bien que cette prière s'adresse à Jésus...

Le tirage au sort était employé couramment en Israël. On s'en servait, par exemple, au Temple pour répartir les différentes tâches entre les sacrificateurs¹⁹. Il y avait aussi le souvenir de cette institution quelque peu énigmatique qu'on appelait *l'ourim et le toummim* et qui permettait au souverain sacrificateur d'obtenir de Dieu des réponses précises à des questions importantes²⁰. Ce procédé faisait appel, sans doute, à une forme de tirage. Le livre des Proverbes résume la philosophie qui sous-tend cette façon de faire : *On jette le sort dans les pans du vêtement du prêtre, mais c'est de l'Éternel que dépend toute décision*²¹. Ce qui est important, ce n'est pas le procédé en lui-même, mais la conviction que Dieu est souverain et qu'il sait mieux que nous ce qu'il convient de faire. Il ne s'agit nullement de nous en remettre au hasard, de jouer l'avenir à pile ou face, mais, au contraire, de reconnaître notre faiblesse, notre incapacité et notre besoin de la sagesse de Dieu.

Au lieu de discourir plus longuement sur les avantages et inconvénients du tirage au sort (dont il ne sera plus question après la Pentecôte), arrêtons-nous plutôt sur cette expression qui désigne le Seigneur (Jésus) comme *celui qui connaît les cœurs*. De nombreuses personnes connaissaient suffisamment le parcours de Matthias et de Joseph pour les reconnaître comme candidats possibles pour une *charge d'apôtre*. Mais qui connaît les cœurs si ce n'est Dieu seul ? *Moi, l'Éternel, moi, je sonde les cœurs*²². Pourtant, cette capacité divine de lire au fond des cœurs est aussi attribuée à Jésus, en particulier par Jean : *En effet, il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes, car il connaissait le fond de leur cœur*²³. Et, dans le livre de l'Apocalypse, nous lisons dans *ce que dit le Fils de Dieu* à l'église de Thyatire : *Ainsi toutes les Églises reconnaîtront que je suis celui qui sonde les pensées et les désirs secrets*²⁴. Au moment de prendre une décision importante, la prière de l'Église embryonnaire s'adresse à Jésus qu'ils appellent *Seigneur* et qui connaît les cœurs comme Dieu seul les connaît.

Une certaine confusion règne aujourd'hui dans bien des milieux au sujet de ce qu'un être humain peut connaître de son prochain et de ce que le Seigneur seul peut sonder. Des « prophètes » autoproclamés prétendent dévoiler, le plus souvent en public, votre passé, votre présent et votre avenir²⁵. Ce faisant, ils se mettent à la place de Dieu. Il est urgent de revenir à la distinction biblique entre le *discernement* que le Seigneur peut accorder à l'un ou à l'autre pour le bien de ses frères et sœurs en Christ et la connaissance profonde, immédiate et intime qui est un attribut divin²⁶, un aspect de cette *gloire* qu'il ne donnera pas à quelqu'un d'autre²⁷. Les paroles de l'apôtre Paul nous appellent à plus de lucidité quant à nos limites et à plus d'humilité : *Quel être humain peut savoir ce qui se passe dans un autre homme ?*²⁸

Notre texte souligne plusieurs caractéristiques intéressantes de la première Église. Tout d'abord, si Pierre propose une action, si les candidats sont désignés par l'ensemble (peut-être par les Onze, plus probablement par les cent vingt), c'est Jésus seul qui dispose. Même pendant cette période de transition, il n'est ni absent ni injoignable. Les disciples comptent sur lui et s'en remettent à sa décision. Que nous puissions nous aussi vivre conscients que Jésus est présent et agissant, dans son Église et dans notre vie. Si Pierre était celui qui, parmi les Onze, savait dire tout haut ce que tous pensaient tout bas, il n'a pourtant pas tenté de prendre le pouvoir. Il a aidé le groupe à définir ce qu'il convenait de faire, mais il n'a pas essayé, par exemple, d'imposer son candidat. Il a mis ses dons au service de la communauté sans chercher à dominer²⁹. C'est un exemple à méditer.

¹⁹ Voir, par exemple, Luc 1.8-9.

²⁰ Exode 28.29-30

²¹ Proverbes 16.33 ; cf 18.18.

²² Jérémie 17.10 ; cf Psaume 139.1, 23 ; 1 Chroniques 28.9 ; Luc 16.15 ; Actes 15.8.

²³ Jean 2.25 ; cf 6.64 et 16.19.

²⁴ Apocalypse 2.23 ; cf Psaume 7.10.

²⁵ Un pasteur de ma connaissance m'a affirmé qu'il voyait les gens « tout nus », qu'il savait tout de ses interlocuteurs avant même qu'ils parlent. Discernement ou... voyance ?

²⁶ Le mot *kardiognôstês* ne paraît qu'ici et dans Actes 15.8 où il s'applique à Dieu et désigne sa connaissance des cœurs des premiers païens convertis, connaissance que n'avaient pas les apôtres eux-mêmes.

²⁷ Ésaïe 48.11

²⁸ 1 Corinthiens 2.11

²⁹ Pierre recommandera cette attitude aux responsables d'église dans sa première épître : 1 Pierre 5.1-4.

Ensuite, s'il est possible et même probable que les Onze aient discuté ensemble au préalable, c'est dans une réunion plénière où il y avait *environ cent vingt* personnes que la situation a été exposée et un plan d'action adopté. Le collège des apôtres ne se comporte pas comme un nouveau clergé. Il informe la communauté du fruit de ses réflexions. Tout se passe dans la clarté : les qualités des deux candidats sont reconnues par tous et tous sont associés à la prière qui reconnaît la souveraineté du Seigneur et lui confie la décision finale. Que Dieu nous donne de vivre notre vie d'église dans la lumière de la confiance réciproque et du respect mutuel !

Pourtant, en consultant le Seigneur par tirage au sort, les premiers disciples semblent bien s'arroger les prérogatives des sacrificateurs. Faut-il y voir en embryon ce qu'on appellerait plus tard le « sacerdoce universel »³⁰ ? Il y a en tout cas l'assurance évidente d'un accès direct au Seigneur Jésus par la prière, sans intermédiaire.

L'exemple des premiers disciples nous encourage à nous réunir régulièrement, à prier ensemble et avec assurance, à « éplucher » toutes les Écritures pour y trouver Jésus et à lui soumettre notre vie personnelle et communautaire. **Jésus est Seigneur**, un Seigneur invisible, mais attentif, présent et agissant.

Copyright © 2004 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

³⁰ 1 Pierre 2.4-10